

**FÊTE DE SAINT ARBOGAST, ÉVÊQUE**  
**PATRON DU DIOCÈSE DE STRASBOURG**  
**21 JUILLET**

**LECTURES**

1ère lecture : He 13,7-8,15-17,20-21

Frères, souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi. Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité. En toute circonstance, offrons à Dieu, par Jésus, un sacrifice de louange, c'est-à-dire les paroles de nos lèvres qui proclament son nom. N'oubliez pas d'être généreux et de partager. C'est par de tels sacrifices que l'on plaît à Dieu. Faites confiance à ceux qui vous dirigent et soyez-leur soumis ; en effet, ils sont là pour veiller sur vos âmes, ce dont ils auront à rendre compte. Ainsi, ils accompliront leur tâche avec joie, sans avoir à se plaindre, ce qui ne vous serait d'aucun profit. Que le Dieu de la paix, lui qui a fait remonter d'entre les morts, grâce au sang de l'Alliance éternelle, le berger des brebis, le Pasteur par excellence, notre Seigneur Jésus, que ce Dieu vous forme en tout ce qui est bon pour accomplir sa volonté, qu'il réalise en nous ce qui est agréable à ses yeux, par Jésus Christ, à qui appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Psaume 22, 1-4.6

*R/ Tu nous guideras aux sentiers de vie ; tu nous ouvriras ta maison, Seigneur.*

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Évangile : Jn 4,34-38

Jésus disait à ses disciples : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

+

*Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 21 juillet 2016*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. » En levant les yeux sur notre peuple d'Alsace, nous doutons parfois que la moisson soit importante. Les chrétiens sont aujourd'hui un petit troupeau, une minorité peut-on dire, malgré leur empreinte culturelle et patrimoniale encore importante. "L'un sème, l'autre moissonne." Saint Arbogast a beaucoup semé à son époque, au VI<sup>ème</sup> siècle, et s'il est certainement inconnu de beaucoup d'alsaciens, il a eu une importance providentielle qui laisse encore des traces. Tous peuvent voir la cathédrale, à l'endroit même qu'il avait choisi pour la faire bâtir, et si ce signe n'a pas la même valeur pour tous, il est du moins incontournable. C'est au moins un doigt levé vers le Ciel, invitant à se souvenir de la transcendance de Dieu. Pour nous, c'est en plus un éminent signe de communion, qui nous rappelle l'étendue de notre famille, l'Église, une famille qui transcende le temps et l'espace, une famille dans laquelle l'influence de saint Arbogast est encore présente.

La tradition rapporte qu'Arbogast était ermite dans la forêt de Haguenau, avant d'être appelé à l'épiscopat. Au sein de sa solitude, il portait certainement déjà le peuple qui l'entourait dans sa prière, une prière qui s'est prolongée toute sa vie durant et qui, n'en doutons pas, s'étendait au-delà des limites de son époque. En baptisant nos aïeux, il portait déjà dans la prière toutes les générations qui viendraient – et il continue, depuis le Ciel, à prier pour que lève la moisson dans notre Église diocésaine.

« Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité. » Le Christ Se trouve toujours un chemin, pour rejoindre le cœur des hommes de chaque génération. Même pour ceux qui ne connaissent plus leurs ancêtres, qui ne peuvent plus, comme nous y a invité la lettre aux Hébreux, méditer sur leur exemple, sur leur manière de vivre la foi, même pour ceux-là, la Providence peut trouver un moyen de les rejoindre, de les faire entrer dans le fascinant mystère de Jésus. Telle est notre espérance, qui rend plus ardente notre prière.

En cette Eucharistie, unissons donc nos cœurs à la prière d'Arbogast, et offrons-nous tout entiers avec le Christ au Père, pour que le blé lève et se dore au soleil de la foi. Demandons que tous connaissent un jour la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +